
LE
PÈRE DE LA CHAIZE,

Confesseur de Louis XIV (1).

LETTRES ET DOCUMENTS INÉDITS.

Aucun personnage historique n'a été jugé à des points de vue plus divers que le célèbre confesseur de Louis-le-Grand. Nul homme n'a excité plus de passions, nulle figure n'a été entourée de plus de mystère. Des catholiques n'ont pas craint de noircir sa mémoire, tandis que des jansénistes et même des protestants, ont eu pour la droiture de son caractère des paroles d'équité et d'estime.

Jusqu'à présent, la part d'action du Père de la Chaize, dans la plupart des faits religieux du grand siècle, est restée à peu près secrète et comme perdue dans l'ombre. Aucun écrivain n'a pu la déterminer d'une manière précise ; nul n'a pu nous dire, avec une entière assurance, quel rôle il joua dans l'affaire de la Régale, dans la question du Quiétisme, dans les débats de la secte janséniste, dans la célèbre déclaration du clergé de France en 1682, dans plusieurs autres différends de même nature, et surtout dans la révocation de l'Édit de Nantes.

Une intéressante découverte nous permettra peut-être, sinon de dissiper complètement les ombres, du moins de répandre un nouveau jour sur l'influence personnelle qu'il eut dans la décision de plusieurs de ces graves affaires. Un certain nombre de lettres autographes et inédites du Père de la Chaize, adressées par lui, de l'année 1675 à 1698, au Général de son ordre ont

(1) C'est à tort que la plupart des auteurs écrivent le nom du Père de la Chaize avec un s : cette orthographe généralement adoptée est fautive ; nous avons sous les yeux des lettres signées du Père de la Chaize lui-même qui ne laissent aucun doute à cet égard.